

Vive le marxisme-léninisme-maoïsme! Guerre populaire jusqu'au communisme!

Parti Communiste

MICHAUT

Il faut vaincre la peur des masses !

octobre 1932

En juin s'est tenu à Montigny-en-Gohelle le VII^e Congrès de la jeunesse communiste. L'animation et l'enthousiasme qui ont régné pendant tout le congrès exprimaient un mouvement ascendant de la Fédération des Jeunesses communistes, les effectifs passant de 3.500 en janvier 1931 à 6.000 en juin en 1932, le tirage de *l'Avant-Garde* - 10.000 en janvier 1931 - atteignant 20.000 en mai 1932.

Ces résultats ne furent pas considérés par le congrès comme satisfaisants... « *La J.C. n'a pas su profiter des possibilités croissantes pour sa transformation en organisation de masses et n'a pas su consolider l'influence dit parti parmi la Jeunesse laborieuse.* »

La direction concrète du Parti sur la J.C., réalisée dans le congrès par la participation importante de la délégation du Comité central du parti, a permis d'aborder les tâches de la jeunesse communiste dans la voie tracée par le VII^e Congrès du Parti.

La lutte contre la guerre impérialiste domina les travaux du congrès. Toutes les tâches de la fédération furent examinées en liaison avec cette tâche centrale. Le rapport sur les luttes économiques montra particulièrement cette liaison, le combat quotidien pour la défense

des revendications économiques des jeunes travailleurs permettant leur mobilisation contre la dictature de la bourgeoisie, contre la guerre impérialiste.

Les travaux du congrès peuvent maintenant être appréciés par l'analyse de l'activité de la Fédération depuis trois mois!

Le bavardage sur l' « action » a souvent remplacé le travail de masse

Comment avons-nous appliqué la directive du VIII^e Congrès? Le congrès avait justement souligné qu'il ne fallait pas nous contenter de l'agitation contre la guerre impérialiste, mais qu'il fallait liquider le caractère tranquille de l'activité de la Fédération, entraîner chaque organisation, chaque membre à riposter par l'action aux préparatifs et aux actions de guerre de la bourgeoisie française.

Si à Dijon nos camarades dans la J.C. et dans l'organisation des Campeurs ouvriers ont travaillé à rassembler les jeunes travailleurs pour protester contre les manœuvres aériennes, si cette action fut renouvelée à Arles pendant la Semaine internationale des jeunes, cette pratique est loin d'être celle de toute notre organisation.

Le bavardage sur « les actions » a souvent remplacé le travail de masses. Comment peut-il être question d'organiser de véritables actions de masses contre la guerre quand le Congrès d'Amsterdam a rencontré de si vives résistances dans les rangs de la J.C.? A l'écart des rassemblements et congrès préparant Amsterdam il n'y a place que pour des phrases vides et non pour les actes !

A Montigny on avait discuté comment organiser l'action. Chaque délégué comprenait qu'il ne suffit pas d'appeler les jeunes à manifester pour la défense de l'U.R.S.S. pour obtenir des actions contre la guerre impérialiste.

Partir de leurs revendications immédiates est une condition pour entraîner les jeunes aux actions de tout le prolétariat contre la guerre.

Or, dans les dernières grèves, ou les jeunes communistes ne sont pas apparus, ou bien ils sont intervenus une fois la grève déclenchée mais n'ont pas travaillé à mobiliser les jeunes sur leurs revendications particulières, à les grouper dans les syndicats, à préparer ainsi leur lutte.

Il est devenu coutumier de parler sans cesse « des luttes en perspective, de la possibilité de vaincre en période de crise » sans travailler effectivement à conduire à la victoire les jeunes travailleurs, sans organiser leur bataille.

Un camarade du Comité central a pu écrire dans *l'Avant-Garde* « une grève n'est jamais inutile, toujours grands ou petits il y a des résultats positifs ».

Cette théorie de la grève pour la grève conduit en réalité à la passivité la plus opportuniste, elle justifie la non-préparation des luttes économiques et donne des armes à ceux qui prêchent « l'impossibilité de lutter et de vaincre en période de crise ».

Quand on sait que la grève Wonder s'est déclenchée *sans que les ouvriers sachent pourquoi ils luttent*, (bien qu'existaient dans l'usine cellules des J.C., du P.C. et section syndicale) on comprend qu'il faut insister sur la préparation de la lutte, de l'élaboration du cahier de revendications à l'élection des organes de lutte.

« Pour mener chaque action, adresser des propositions de front unique aux jeunes ouvriers des sections des Jeunesses socialistes » indique la résolution politique du Congrès de Montigny. Quelques organisations ont fait un réel effort pour appliquer cette directive.

Comment aborder les jeunes socialistes?

C'est la région de la Garonne qui a fait le travail le plus systématique dans ce sens. Une série de lettres ouvertes ont été adressées aux jeunes socialistes de Toulouse, leur proposant l'action en commun contre les manoeuvres aériennes prévues depuis plusieurs semaines.

Sous la pression de leurs adhérents les dirigeants de la jeunesse socialiste ont dû mettre à l'ordre du jour de leur réunion la question des manoeuvres aériennes; ils ont déclaré « qu'ils prenaient toutes leurs responsabilités pour l'action contre les manoeuvres ».

Nos camarades ont riposté justement en prenant la direction et l'initiative de l'action contre les manoeuvres, ils lancent l'appel public du rassemblement « devant le Capitole » et s'adressent aux jeunes socialistes et sans-parti.

Cependant, on a très peu d'exemples de réalisation de front unique car si la nécessité en est mieux comprise dans nos rangs, l'orientation donnée est souvent fausse.

« Oublier » l'ennemi, la bourgeoisie, faire des propositions de front unique en espérant qu'elles seront repoussées, considérer cette tactique comme une manoeuvre et non comme nécessaire pour entraîner dans la lutte et gagner à nos méthodes les jeunes socialistes et sans-parti, voilà quelques aspects des tendances qu'on trouve sur cette question.

Les résultats en sont la pratique du grignotage parmi les membres de la jeunesse socialiste et non le travail de masse détachant de larges couches de jeunes socialistes de leur organisation.

Dans plusieurs cas - dans le Nord, l'Aisne, le Haut-Rhin - nous restons sur la défensive; la jeunesse socialiste développe sa propagande et son agitation parmi les jeunes sans que nous intervenions. Quelques camarades acceptent cela d'un coeur léger.

Un membre de la direction régionale du Nord écrit après une rencontre organisée par la jeunesse socialiste à Armentières: « C'est un succès pour nous que le Parti S.F.I.O. et la J.S. n'aient pas rassemblé plus de 600 personnes à Armentières. »

Ainsi quand aucun travail de front unique ri a été réalisé, quand on est venu seulement le jour de la rencontre pour porter la

contradiction, on s'en console avec une telle philosophie.

Ce que cache la « peur » de l'opportunisme

C'est bien sur ce problème de front unique qu'apparaissent le mieux les tendances qui s'opposent parmi nos cadres, à l'application des directives du VII^e Congrès du Parti et de la Fédération.

Une véritable crainte d'aborder les masses, la peur de « faire des fautes opportunistes » aboutit en réalité au pire opportunisme, à la passivité de la J.C. dont le retard sur le Parti s'est accru depuis le VII^e Congrès.

Cette orientation sectaire est aggravée par les subsistances encore profondes de l'avant-gardisme. L'opinion que « la jeunesse constitue la partie la plus révolutionnaire du prolétariat » s'est manifestée avec acuité dans la préparation de la journée internationale des jeunes.

Elle aboutit même à falsifier grossièrement l'histoire du mouvement ouvrier. Dans *l'Emancipation de Saint-Denis*, le Bureau du 9^e rayon des J.C. a pu écrire: « La conférence de Berne décida de mener une action contre la guerre impérialiste 1914-18, ces décisions firent effet puisque les combats des jeunes travailleurs aboutirent au triomphe du prolétariat sur un sixième du globe, aujourd'hui l'Union soviétique. »

Cela ne signifie d'ailleurs pas qu'un effort réel a été accompli pour donner à la jeunesse communiste le visage jeune qui lui manque et la rend austère, abstraite pour les masses de jeunes exploités.

Au contraire, l'idée de la J.C. « élite », « petit parti de jeunes » domine encore, et fait obstacle au recrutement parmi les couches des plus exploitées de la jeunesse laborieuse, jeunes filles, jeunes travailleurs agricoles, immigrés et coloniaux. Combien de fois n'entendons-nous pas « chez nous le Parti ne vaut rien, c'est la jeunesse qui fait tout ».

La Fédération dans son ensemble souffre de ce mal, restant vivace de

la politique du groupe: le sectarisme.

Des perspectives pour changer le rythme de notre activité

La 18^e Journée internationale des Jeunes a permis une revue de nos forces. Au cours des meetings et rencontres de cette campagne 25.000 personnes ont été rassemblées sous nos mots d'ordre. Ce chiffre représente la couche des sympathisants les plus proches de la J.C. rassemblés grâce à une mobilisation de notre cadre actif et non au travail de tout le Parti et de la J.C.

En dehors d'Arles (manifestation contre les manoeuvres aériennes), de Saint-Étienne (démonstration de chômeurs pour les 7 francs aux jeunes) et des réunions de jeunes grévistes (Fresne-sur-l'Escaut, Bensa) les meetings de la journée internationale furent peu préparés dans le cadre des événements actuels préoccupant les plus larges masses.

C'est que l'effort commencé en juin, pour tracer des perspectives en rapport avec les changements dans les événements politiques et dans les conditions de la jeunesse laborieuse, n'a pas été poursuivi systématiquement.

Or, la directive de notre Congrès « rompre avec le rythme tranquille de notre activité » suppose l'étude de la situation de la jeunesse laborieuse devant la crise et la guerre, l'analyse approfondie de toutes les expériences du travail de masses (en premier lieu des grèves) et de l'application de notre tactique.

C'est la condition pour ne pas être surpris « *apprendre à répondre à tous les événements par une action politique adaptée aux jeunes* ».

Le manifeste du Congrès développait quatre revendications essentielles pour la jeunesse laborieuse:

1. Contre toute diminution de salaires, pour la suppression des amendes, l'inscription au chômage dès la sortie de l'école et

indemnité égale aux adultes.

2. Élévation de l'âge scolaire à 15 ans, indemnité de 16 francs par jour allouée par l'Etat aux enfants de 13 à 15 ans, pré-apprentissage organisé dans les écoles rattachées aux entreprises.

3. Réduction du temps de service à 6 mois sans préparation militaire obligatoire, sans période de réserve, suppression des gardes mobiles et militaires de carrière.

4. Amnistie pour tous les emprisonnés, droits politiques à tous les jeunes, soldats et marins dès 18 ans.

Ces revendications centrales, justes, restent malgré tout incomprises si elles ne sont pas adaptées aux conditions régionales, locales et d'usines.

Elles sont alors utilisées *uniquement pour l'agitation et non comme charte de combat pour organiser la lutte* des jeunes travailleurs contre l'offensive capitaliste, contre la guerre impérialiste, contre la dictature de la bourgeoisie.

Ainsi les méthodes de militarisation et de fascisation de la jeunesse dont la bourgeoisie allemande donne l'exemple le plus typique, le chômage croissant laissant sans aucune perspective de travail des milliers de jeunes, ne permettant plus l'entrée dans la production de la majorité des enfants de travailleurs quittant l'école, les débuts de l'introduction du travail obligatoire (aux travaux de fortifications de l'Est), autant de problèmes actuels à étudier et à résoudre pour que notre politique « ne reste pas en l'air » mais pénètre et gagne les millions de la jeunesse exploitée et militarisée.

Réaliser à tous les échelons la direction concrète du Parti sur la jeunesse, vaincre les tendances sectaires et opportunistes qui freinent le développement de la J.C., étudier les conditions de la jeunesse laborieuse et aborder franchement les jeunes socialistes, jocistes, sans-parti, telles sont les tâches indispensables pour mettre en application les directions du VII^e Congrès du Parti et de la J.C.